

# PARIS MODERNE

REVUE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

---

DEUXIÈME VOLUME


1882 — 1883

---

PARIS

LÉON VANIER, ÉDITEUR  
LIBRAIRIE DE « PARIS MODERNE »

19, - QUAI SAINT-MICHEL. - 19



*Trente et unième Livraison. — 10 Novembre.*

141.	<i>Pierrots modernes. La Nuit et la Mer.</i>	Léon Valade.
142.	<i>Poèmes de jadis et de naguère. Art poétique</i>	Paul Verlaine.
145.	<i>Les Nonnes.</i>	Raoul Gineste.
146.	<i>Rose, Rosette. Chez la mère Gagnoux.</i>	Gabriel Vicaire.
148.	<i>Poèmes d'Edgar Poë</i>	Emile Blémont.
151.	<i>Chansons.</i>	Théodore Maurer.
153.	<i>Rêve d'or.</i>	Georges Vicaire.
153.	<i>Rimes d'Amour</i>	Victor d'Auriac.
155.	<i>Rondel.</i>	Jacques Madeleine.
156.	<i>Songe, la Nuit</i>	Georges Millet.

*Trente-deuxième Livraison. — 25 Mars 1883.*

157.	<i>Elle seule.</i>	Catulle Mendès.
161.	<i>L'Échelle des baisers.</i>	Georges Courteline.
165.	<i>Fleur de Montagne.</i>	Léon Valade.
165.	<i>La Vierge</i>	Léon Dièrx.
167.	<i>Poèmes de jadis et de naguère.</i>	Paul Verlaine.
168.	<i>Carmen</i>	R. de la Villehervé.
169.	<i>Pâques-fleuries.</i>	Victor d'Auriac.
170.	<i>Hirondelles.</i>	Jacques Madeleine.
171.	<i>Lever d'aube. Premier amour.</i>	Georges Millet.
173.	<i>Le Vaincu</i>	Georges Courteline.
174.	<i>Chronique de Paris Moderne.</i>	Mercutio.
177.	<i>Le Théâtre</i>	Camille Brochère.
178.	<i>Revue bibliographique.</i>	Jean de Lise.
179.	<i>Les Expositions particulières</i>	Palette.

## ART POÉTIQUE.

De la Musique avant toute chose !  
Et pour cela préfère l'Impair  
Plus vague et plus soluble dans l'air  
Sans rien en lui qui pèse et qui pose.

Il faut aussi que tu n'aïles point  
Choisir tes mots sans quelque méprise :  
Rien de plus cher que la chanson grise  
Où l'Indécis au Précis se joint.

C'est des beaux yeux derrière des voiles,  
C'est le grand jour tremblant de midi ;  
C'est, par un ciel d'automne attiédi,  
Le bleu fouillis des claires étoiles !

Car nous voulons la Nuance encor,  
Pas la Couleur, rien que la Nuance !  
Oh ! la Nuance seule fiancée  
Le rêve au rêve et la flûte au cor !

Fuis du plus loin la Pointe assassine,  
L'Esprit cruel et le Rire impur  
Qui font pleurer les yeux de l'Azur,  
Et tout cet ail de basse cuisine !

Prends l'Éloquence et tords-lui son cou !  
Tu feras bien, en train d'énergie  
De rendre un peu la Rime assagie ;  
Si l'on n'y veille, elle ira jusqu'où ?

Oh ! qui dira les torts de la Rime ?  
Quel enfant sourd ou quel nègre fou  
Nous a forgé ce bijou d'un sou  
Qui sonne creux et faux sous la lime

De la Musique encore et toujours !  
Que ton vers soit la chose envolée  
Qu'on sent qui fuit d'une âme en allée  
Vers d'autres cieux à d'autres amours !

Que ton vers soit la bonne aventure  
Épâse au vent crispé du matin  
Qui va fleurant la menthe et le thym !...  
Et tout le reste est littérature.

Avril 1874.

Paul Verlaine.

---

## LES NONNES.

---

Au fond du chœur mystique où dort la majesté,  
Les nonnes psalmodient l'office de la Vierge.  
A côté de l'autel et dans un angle, un cierge  
Jette à leurs fronts pâlis une douce clarté.

Elles savent cacher leur native beauté  
Sous le béguin de toile et la robe de serge,  
Mais leur regard, malgré le cilice et la verge,  
Garde comme un regret vague de volupté.

A les voir au travers de la grille gothique,  
On croit qu'en feuilletant quelque missel antique,  
Vieux manuscrit fermé depuis longtemps au jour,

La page s'est ouverte aux fleurs décolorées,  
Autrefois mises là par des mains adorées  
Et qui gardent encor comme un parfum d'amour.

Raoul Gineste.

---